



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR No 1786 Rue St-Catharines

Le Conte de Monto-Christin

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE II

UNE BROUSSE DE PEIGNES SUR LES BOULEVARDS

L'engagement du cocher par les docteurs Coxis et Pubis, sur la place St-Sulpice, ne s'était pas fait sans difficulté.

Coxis se tenant sur le trottoir au coin de la rue Bonaparte avait hélé le chevalier du fouet en criant : Charretier ! charretier !

Celui-ci ne fit aucun cas de l'interpellation.

Passe une deuxième victoria, même difficulté.

Pubis fit comprendre à son ami que les charretiers de Paris s'appelaient cochers.

Ce ne fut que lorsque le docteur Coxis se servit du mot français que le cocher s'arrêta.

Voilà nos deux amis dans la voiture. Pubis dit à l'automédon de suivre la rue des Vieux Colombiers, de descendre la rue de Rennes et de tourner à gauche sur le boulevard St-Germain.

Les deux Canadiens furent émerveillés par l'illumination de cette grande artère de la rive gauche et par l'animation qui régnait sur la terrasse des cafés.

Arrivés sur le pont du Carondek, après avoir descendu la rue des Saints-Pères, ils furent extasiés par le spectacle de la scène rétrospective dans ses flots les lumières multicolores des quais et des ponts. Tournaient leurs regards à gauche ils virent la tour Eiffel étincelant de mille feux et montrant à son sommet, par intervalles, des lumières tricolores.

Après avoir passé le pont, nos docteurs s'engagèrent sur la place de la Concorde. Ici Coxis ne put s'empêcher de pousser une exclamation de surprise et d'admiration.

—Bateau, dit-il, ça bat le Dominion Square à Montréal.

Quelques minutes plus tard, les deux amis s'étaient engagés sur la ligne des grands boulevards.

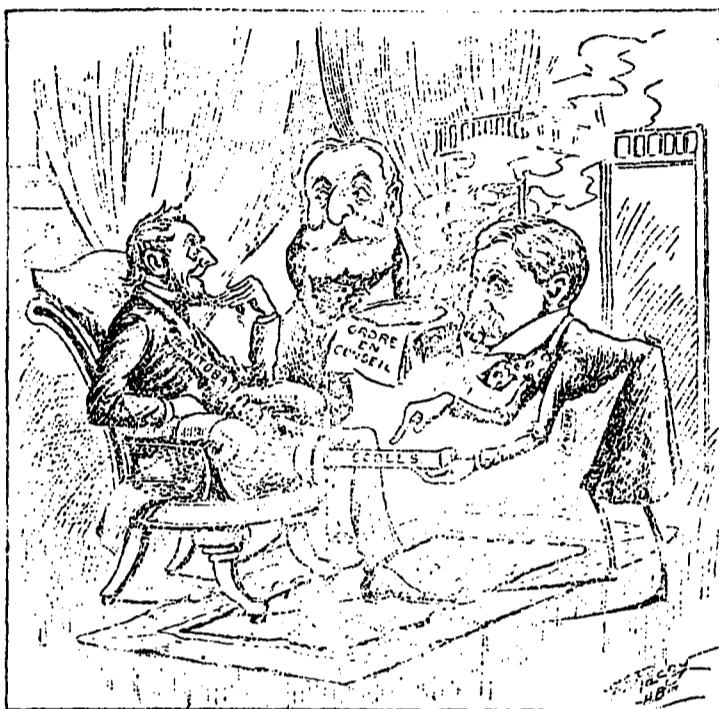
Ils congédièrent leur cocher sur la place de l'Opéra et s'installèrent devant une table sur la terrasse du café de la Paix.

Le docteur Coxis à l'arrivée du garçon demanda un verre d'huîtres et fut étonné de ne pas voir les malpeçques sur la liste des consommations. Il se fit apporter de la bière, mais il trouva à redire au format du verre et à la quantité du liquide, la bière étant couronnée par un énorme faux col.

—Garçon, dit-il, reprenez ça et apportez-moi un plus grand tombleur.

Le mot "tombleur" n'étant pas compris de l'employé, le docteur Pubis lui dit que son compagnon demandait un double bock.

Lorsqu'arriva le moment de solder



UN CATAPLASME SUR UNE JAMBE DE BOIS

BOWELL. — Tiens-lui la jambe malade. Angers. Je vais lui poser ce cataplasme.

ANGERS. — Bon, ça va lui faire du bien. Si ça ne réussit pas, nous n'avons pas d'autre remède.

les consommations, le docteur Coxis protesta contre leur prix excessif. Pour se venger il refusa un pourboire au garçon.

Celui-ci fit une grimace et signala les deux Canadiens à la vindicte de ses collègues.

Coxis et Pubis descendirent ensuite les boulevards des Capucines et des Italiens.

Lorsque leur soif fut suffisamment développée pour exiger une nouvelle édition de la bière, Pubis engagea son ami à entrer dans un café d'une des rues latérales où les prix étaient moins perpendiculaires.

Ils s'assirent devant un établissement de la rue du Richelieu.

Comme la bière de Paris est plus légère que la lager de Montréal, les Canadiens s'en fatiguèrent après trois ou quatre verres. La bière parisienne ne chauffait pas l'estomac. Ils finirent par la trouver insipide et sans goût.

Ils demandèrent quelque chose qui leur grattât le gosier. On leur servit de l'eau de vie de marc de Bourgogne. Ça, ça se parlait. C'était une espèce de tord-boyau qui avait une certaine affinité avec le gros whisky blanc.

Les consommations se succédèrent pendant une heure avec une rapidité extraordinaire.

Nos gaillards voulaient probablement rattraper le temps perdu. Avec ce qu'ils avaient bu près du Luxembourg, ils portaient une forte cargaison.

Les fumées de l'alcool leur montaient au cerveau.

Lorsqu'ils se levèrent pour reprendre leur promenade sur les boulevards, ils

commençaient à être assez poivres pour être remarqués par les passants.

Ils ne titubaient pas, mais leurs discours étaient empâtés et souvent coupés par des hoquets. Ils faisaient forces gesticulations et s'exprimaient avec des déclarations de voix retentissantes. Ils s'arrêtaient fréquemment bouche bée devant les vitrines des bijoutiers et des marchands d'objets d'art, laissant échapper des exclamations ponctuées avec des jurons sentant le terroir canadien.

Rendus près du Crédit Lyonnais, ils s'arrêtaient en extase devant une annonce lumineuse tracée avec des jets de gaz sur un poteau de bronze planté près du trottoir. L'annonce était celle du Moulin Rouge. Elle portait les mots : "Fête de nuit."

—Allons-y, fit Coxis, en réprimant un hoquet.

—Nous sommes trop lancés ce soir, répondit Pubis. Remettons la partie à un autre tantôt. Du reste nous sommes trop en retard. Nous manquons la représentation qui précède les danses.

Ils s'assirent sur un des bancs du boulevard placé en face du Crédit Lyonnais.

Ils discutèrent bruyamment la fin du programme de leur soirée lorsqu'ils virent passer cinq ou six personnes hommes et femmes conversant avec le pur accent du siècle de Louis XIV.

Il y avait trois Canadiens ayant chacun au bras une Canadienne.

Le couple qui ouvrait la marche était une connaissance de Pubis, c'était le docteur Mâchealoës, de Rutland, sur le lac Champlain. Il avait pour

compagne Madame Grosminet, la femme d'un industriel important du quartier St-Jacques de Montréal. Coxis se leva d'un bond et offrit la main à son confrère, un copain d'études à l'Université Victoria.

Le docteur Mâchealoës présenta son amie au docteur Coxis.

Pubis se leva et fut présenté en même temps que son camarade au parti de promeneurs canadiens.

C'était des pèlerins du Canada séjournant à Paris en attendant leur départ pour Lourdes.

Le docteur Mâchealoës présenta ensuite les deux autres dames à Coxis et à Pubis. C'étaient Mesdames de Montfessier et Lestripe. Leurs amis, l'abbé Casse et M. Goretton, subirent aussi les formalités d'une présentation en plein boulevard.

Il s'ensuivit une conversation assez longue sur les incidents du voyage sur l'Atlantique et sur leur séjour à Paris.

Nos bons Canadiens en taillant des bavettes n'avaient pas observé les mouvements d'un personnage mystérieux qui les épiait à quelques pas plus loin tout en faisant semblant d'être absorbé dans la contemplation de l'étalage d'un marchand d'images.

Celui-ci prêtait une attention soutenue à la conversation des étrangers, exécutant des marches et des contremarches le long du trottoir. Il portait un feutre mou dont il avait rabattu les bords. Le col de son pardessus misonne relevé, un épais foulard croisé autour de sa gorge, l'inconnu portait la tête baissée dans l'attitude d'une personne plongée dans une profonde méditation.

Quelques bribes de conversations qu'il avait saisies eurent pour effet de le faire tressaillir.

Il éprouvait des mouvements nerveux et par instant il plongeait les mains dans ses poches de son pardessus avec un hochement de tête témoignant une vive satisfaction.

En entendant prononcer le nom de Beltapet, il eut un tressaillement violent.

Il s'approcha du groupe d'où était parti les paroles qui l'intéressaient.

Il reconnut un Montréalais qu'il avait maintes fois rencontré sur la rue Notre-Dame.

Il savait que c'était un médecin.

Il attendit quelques minutes et sa curiosité fut satisfaite.

Celui qui avait mentionné le nom de Beltapet était le docteur Coxis.

Il s'éloigna d'une vingtaine de pas pour continuer son espionnage.

Coxis et Pubis disaient bonsoir aux pèlerins et continuaient leur promenade dans la direction de la Bastille.

L'inconnu suivit les deux médecins à une distance suffisante pour lui permettre de saisir de temps en temps quelques mots de leur conversation.

(A suivre.)

Fumez le Cigare "Rosebud."

Boulevard St-Lambert